

Pour une véritable identité culturelle européenne, promouvoir l'espéranto

Autrice-auteur :Michael Leibman, Co-Responsable de la Commission Espéranto Langues chez EELV

Date de la version : 18 mai 2023

Construire une culture commune: l'union dans la diversité

L'Union Européenne doit revoir sa politique linguistique et éducative pour développer une véritable citoyenneté européenne. L'Union ne doit pas être seulement une coordination financière et juridique sans âme. Elle doit devenir une véritable communauté de citoyen.ne.s qui communiquent directement entre eux en surmontant les barrières linguistiques. En utilisant l'espéranto, elles/ils échangeront les éléments de leurs cultures distinctes sur une base égalitaire et construiront ensemble une culture européenne commune.

Une culture en mal de communication

Il existe peu de régions en Europe qui envisagent de faire sécession des États-nations auxquels elles appartiennent. En Europe, par contre, les mouvements nationaux-populistes prospèrent et l'Union n'est pas à l'abri d'un éclatement. Plusieurs raisons expliquent cette situation. L'une d'entre elles est culturelle. Même si les pays européens se distinguent par de nombreux traits communs de pays comme la Russie, la Chine ou les États-Unis, les citoyens européens n'ont pas une vision commune de leur passé. Par ailleurs, ils communiquent par le truchement d'institutions qui leur paraissent lointaines et où les échanges ont lieu dans une langue qui n'est pas celle des Européens. Par exemple, le citoyen hongrois ne peut pas communiquer avec un citoyen espagnol, ni un Français avec un Polonais. D'un point de vue statistique, les exemples contraires ne sont que des exceptions. En France, par exemple, selon une étude récente, à la fin du collège la moitié des élèves sont incapables de tenir la moindre conversation en langue étrangère. L'Europe doit définir une politique linguistique inclusive, élément indispensable d'une identité européenne.

La situation actuelle: une communication inégalitaire et inefficace

Pour s'unir les citoyens européens doivent se comprendre. La conversation européenne est aujourd'hui la propriété exclusive d'une minorité bien dotée en capital culturel et disposant des moyens financiers nécessaires à l'acquisition d'un anglais courant. L'utilisation de l'anglais comme langue véhiculaire coûte cher aux individus et à la collectivité. Elle élargit le fossé entre une élite et la majorité de la population. Elle maintient plus qu'elle ne surmonte la division linguistique. D'un point de vue social, politique et éducatif, l'enseignement massif de l'anglais est un échec. Il procède d'une logique de croissance illimitée des moyens par opposition à une utilisation rationnelle des ressources adaptée aux besoins réels, matériels ou linguistiques. De même que la réduction des émissions de CO₂ exige de revoir de fond en comble nos modes de consommation et de production, de même il faut abandonner la

trajectoire linguistique actuelle et opérer une transition favorisant la communication.

Pour une politique linguistique sobre et équitable

Pour réaliser cette transition complexe, la langue internationale espéranto peut jouer un rôle décisif, mais non exclusif. Elle est plus simple à apprendre, donc plus démocratique, car elle permet l'apprentissage effectif d'une langue étrangère par le plus grand nombre et participe ainsi à une pédagogie de la réussite. Elle permet d'acquérir plus rapidement un bon niveau de langue. Ainsi les jeunes Européens pourront aborder les sujets historiques, politiques et environnementaux et construire une véritable culture européenne. Elle favorise les échanges de manière inclusive, contrairement à l'anglais qui favorise les pays de langues anglo-germaniques. L'anglais est avant tout la langue du commerce international, il permet également le fonctionnement linguistique *a minima* des institutions européennes. Il consacre la domination des États-Unis dans de nombreux domaines. Il est aussi incontournable aujourd'hui que le moteur thermique, mais son rôle doit aussi, à terme, être réduit.

Une langue d'ouverture sur le monde

L'espéranto promeut une culture de démocratie et de coopération et l'égalité entre les peuples. Les écologistes prennent la juste mesure des immenses défis auxquels l'humanité doit faire face pour sauvegarder le climat et conserver une planète vivante. Ils comprennent que les changements sont urgents mais également qu'ils s'inscrivent dans la durée et qu'ils exigent une action concertée européenne et mondiale. Une nouvelle conscience planétaire émerge aujourd'hui. Une langue comme l'espéranto ne peut que l'encourager.

L'aspect linguistique

L'histoire est marquée par de nombreuses modifications conscientes dans l'utilisation des langues dont certaines relèvent de décisions délibérées et concertées. Il peut s'agir de choix privilégiant l'utilisation d'une langue plutôt qu'une autre, de modifications de l'orthographe, mais aussi de création de nouvelles langues visant à surmonter les barrières linguistiques. On peut citer, par exemple, le kiswahili en Afrique orientale, l'hébreu moderne, forme ressuscitée de l'hébreu ancien, ou l'indonésien.

L'espéranto comme ces langues est une langue construite. Son vocabulaire couvre tous les champs de l'activité humaine et il est présent sur tous les continents. Il existe des Congrès mondiaux en présentiel aussi bien qu'en distanciel, une littérature, des dictionnaires, des travaux universitaires. La conjugaison de l'espéranto est simple, son vocabulaire est basé sur des racines et des suffixes dont l'assemblage est simple et transparent. Contrairement à la plupart des langues, il n'a quasiment pas d'exception. Ces caractéristiques le rendent particulièrement adapté à un apprentissage rapide et à une mémorisation durable. Il s'agit d'un produit conscient de création d'une langue internationale accessible à toutes et tous quelles que soient leurs langues d'origine et qui s'est développé de façon naturelle en fonction des besoins et de la pratique de ses locuteurs. Par ailleurs, pour les élèves plus faibles, l'absence d'exceptions permet une concentration sur les éléments grammaticaux essentiels, transposables dans d'autres langues dont la langue nationale.

Les obstacles à l'adoption de cette langue sont d'ordre économique et politique

L'obstacle économique comporte plusieurs dimensions:

- Dans une économie où la concurrence prévaut sur la collaboration, chaque individu recherche à optimiser ses choix dans le cadre du système existant. L'anglais présente un avantage incontestable sur le marché du travail et de ce fait se trouve privilégié par les familles.
- Les multinationales n'ont pas d'intérêt immédiat au développement de solutions de type espéranto. Elles procèdent d'intérêts immédiats et d'une vision à court terme.
- Les multinationales ne paient qu'une faible partie de l'apprentissage de l'anglais, c'est le système éducatif (les contribuables) et les familles qui s'en chargent.
- L'enseignement des langues crée des emplois et, comme dans d'autres domaines, le besoin légitime de préserver ces emplois encourage les conservatismes.
- De manière générale on peut parler d'inertie et en terminologie économique de "dépendance de trajectoire"

Les obstacles sont également d'ordre politique:

- Chaque État-nation est soucieux de défendre sa propre langue, via ses réseaux culturels, par exemple: francophonie, Institut Goethe, Alliance Française.
- La défense de la langue nationale est plus porteuse politiquement que la recherche de solutions collectives.
- Dans chacun des quelque 170 pays où l'espéranto est parlé, le nombre de locuteurs est relativement faible.
- L'enseignement des langues est une prérogative de chaque Etat-nation.
- Au niveau européen, il n'existe pas de traitement global et pérenne des questions linguistiques. Le Conseil de l'Europe a élaboré un cadre européen commun des langues, le Parlement Européen gère le programme d'échange ERASMUS et la Commission a financé une excellente étude "Mobility and Inclusion in a Multilingual Europe" (MIME) dont ni le Parlement ni la Commission elle-même n'ont tenu compte par la suite.

Les appuis politiques

Il existe des associations de promotion de l'espéranto dans tous les pays d'Europe et une association internationale d'Espérantistes Verts (Asocio de Verduloj Esperantistoj). Une majorité des espérantistes tend vers la gauche et l'écologie. Des universitaires à travers le monde soutiennent l'espéranto dont de nombreux linguistes.

Proposition pour le soutien de l'Espéranto par les institutions européennes

1. Dans chaque pays de l'Union Européenne il sera créé, dans l'espace d'un mandat, une à dix filières "espéranto" (selon la taille du pays) de la maternelle au lycée, regroupant des établissements d'un même secteur.
2. Dans ces filières, l'espéranto sera considéré comme la deuxième langue étrangère à maîtriser.

3. Le contenu sera construit à partir d'éléments de la culture de l'espéranto: histoire, littérature, musique.
4. A partir des trois dernières classes (seconde en France) de l'enseignement secondaire, les contenus seront orientés vers une histoire commune et critique de l'Europe d'une part, et d'autre part vers son avenir dans le cadre du réchauffement climatique et des changements géopolitiques actuels. Des concours d'essais sur ces sujets seront organisés.
5. Les échanges seront effectués tant par des logiciels de télé-réunions que par des contacts physiques
6. Les échanges avec les pays les plus récemment entrés dans l'Union pourront faire l'objet d'une préférence afin de favoriser leur intégration.
7. L'enseignement sera assuré par des enseignants préalablement certifiés dans leurs pays et ayant atteint le niveau C1 en espéranto. Une prime leur sera attribuée pour le niveau C1 et une autre pour le niveau C2 dans cette langue.
8. Un regroupement d'universitaires supervisera le projet. Une attention particulière sera accordée à comparer l'efficacité de l'enseignement de l'espéranto et celui d'autres langues.
9. Une campagne de sensibilisation à l'espéranto sera menée dans toute l'Europe par ce groupe d'universitaires en collaboration avec les associations espérantistes de chaque pays et les systèmes éducatifs nationaux et régionaux. Un des objectifs de cette campagne sera le recrutement de volontaires pour constituer les filières "espéranto".
10. Le financement sera assuré dans le cadre du programme Erasmus+.

Les aspects financiers

Une montée progressive de l'enseignement de l'espéranto à travers l'Europe serait un facteur de réduction des coûts dans l'enseignement scolaire des langues, à condition de n'enseigner certaines autres langues qu'en fonction des besoins réels. Les économies réalisées pourraient être réaffectées vers des projets culturels européens, voire dans des programmes d'enseignement extra-scolaires des langues mieux ciblés (voir étude MIME).

Au stade "projet pilote" envisagé ici, il est possible de former gratuitement des enseignants volontaires. Atteindre rapidement un niveau C1 en espéranto ne doit poser aucun problème pour un enseignant de langue. De nombreux cours sont déjà proposés en-ligne ou par des associations.

En ce qui concerne les primes envisagées, une estimation approximative donnerait un coût annuel de :

3 enseignants X 4 filières (moyenne par pays) X 27 pays X 1200 €/an = 1 555 200 €/an

Le suivi par une équipe universitaire fera prochainement l'objet d'une estimation. Les coûts ne dépasseront certainement pas ceux de certains programmes actuellement financés par Erasmus+.

La campagne d'information sur l'espéranto est un aspect crucial du projet. Sa configuration exacte (rôle des associations, intervention d'agences de communication), son ampleur et donc son coût financier restent à évaluer.